

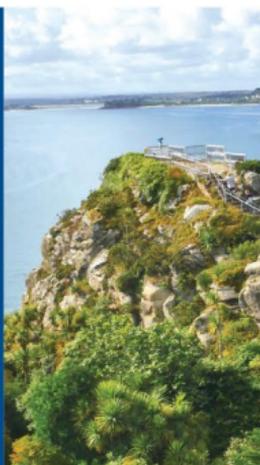


BRETAGNE ⁸³

Roscoff

Petite Cité de Caractère[®]
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Roscoff, cité tournée vers la mer

La ville est née sur les rivages de la Manche. Petit port d'échouage de Saint-Pol-de-Léon, ancienne cité épiscopale située à cinq kilomètres au sud, Roscoff attire, dès la fin du Moyen-Âge, les voiles d'horizons divers, de la Baltique à la péninsule Ibérique. Refuge pour les caboteurs, la cité prospère grâce à l'essor du commerce maritime.

En 1790, Roscoff devient une commune à part entière et s'affranchit ainsi de l'autorité des Saint-Politains.

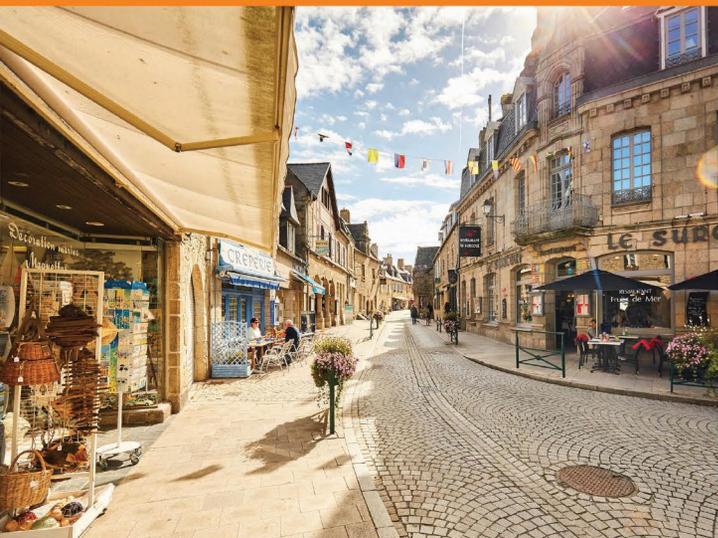
La ville s'est développée à la pointe d'une presqu'île entre les dunes du Dossen à l'ouest et la baie de Saint-Pol-de-Léon à l'est. À l'extrémité de la presqu'île se dessinent trois pointes inégales qui délimitent la baie de l'Aber où se développe un premier hameau ; l'anse de Quellen et l'anse du Blosson, où s'articulent les centres urbains contemporains.



Roscoff est une cité résolument tournée vers la mer, les activités passées et actuelles s'appuient sur cette ressource. La cité abrite un port aux multiples usages (pêche, commerce, plaisance, ferries), une station biologique, un centre de thalassothérapie, des établissements de santé...

Cette proximité de la mer assure la douceur du climat qui permet la culture de légumes et de l'oignon de Roscoff. Ce dernier bénéficie d'une Appellation d'Origine Protégée et participe à la renommée de la cité.

Aujourd'hui, la ville perpétue sa tradition de terre d'accueil et propose aux habitants et aux visiteurs de découvrir l'histoire et le patrimoine de Roscoff, au rythme des manifestations culturelles.



Roscoff

un port en cœur de ville

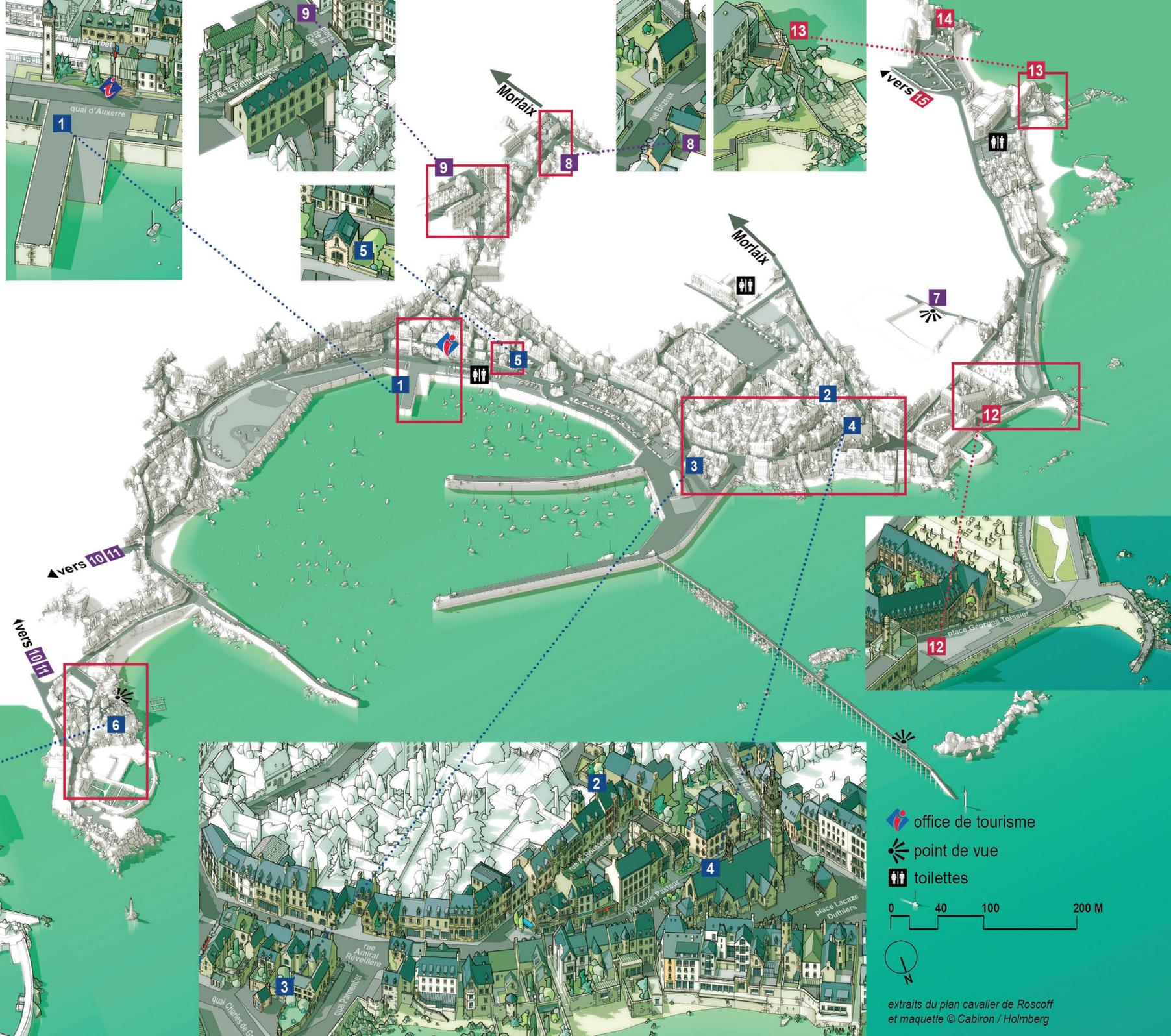
- 1 les pérégrinations d'un port
- 2 maisons de marchands
- 3 l'une des maisons dite "Marie Stuart"
- 4 église Notre-Dame de Croaz Batz
- 5 abri du marin
- 6 chapelle Sainte-Barbe

la ceinture dorée

- 7 les Roc'higou
- 8 maison des Johnnies
- 9 ligne ferroviaire
- 10 ferries
- 11 jardin exotique et botanique

une cité balnéaire

- 12 station biologique
- 13 institut Roc'h Kroum
- 14 villa Saint-Luc
- 15 château du Laber





1. Le port, dans l'anse du Quellen

Un port en cœur de ville

À partir du XV^e siècle, le commerce maritime joue un rôle déterminant dans l'enrichissement de la cité. Au XVI^e siècle, âge d'or de l'activité commerciale, les importations concernent essentiellement le sel, le vin de Bordeaux et des graines de lin venues du nord pour ensemercer les champs de la région. Les bateaux quittent les rivages roscovites chargés de blé et de toiles de lin.

1 Les pérégrinations d'un port

Rosco-goz, le site primitif, aurait d'abord été un port d'échouage. Jusqu'au XV^e siècle, l'anse de l'Aber, au nord-ouest de la presqu'île, accueille les bateaux qui venaient s'y échouer. La hauteur d'eau insuffisante les obligeait à attendre la marée haute pour pouvoir lever l'ancre.

La destruction de la cité par les Anglais en 1387, les incursions des pirates et l'ensablement du port incitent les Roscovites à construire un nouveau port plus à l'est, dans l'anse de Quellen. Le site naturellement protégé des vents d'ouest, dans des eaux plus profondes, est davantage adapté à l'accueil des navires dont le tonnage ne cesse de croître.

Dans les années 1970, le port se déploie à nouveau à l'est. Afin d'accueillir les ferries à destination de l'Angleterre et de l'Irlande, le port en eau profonde du



2



3a



3b

2. Détail d'une maison avec sa lucarne monumentale / 3a. Arcades d'une galerie dans la cour de l'une des maisons dite « Marie Stuart » / 3b. Une des maisons dite « Marie Stuart »

Bloscon est créé. Récemment, la ville a développé un nouveau port de plaisance de 625 places.

2 Les maisons de marchands

Le commerce florissant a permis d'enrichir les « honorables » marchands. Ils ont fait construire des maisons qui témoignent de leur réussite. Ces demeures cossues construites en pierre de taille de granit présentent certaines singularités comme les lucarnes sculptées pour démontrer la richesse des propriétaires ou les caves ouvertes sur l'extérieur pour faciliter l'entrepôt de marchandises ainsi que de hautes tours d'escalier dont la pièce au sommet pouvait servir de vigie.

3 Une des maisons dite « Marie Stuart »

Le nom de la maison, située 25 rue de l'Amiral Réveillère et construite en 1561, fait écho à un événement survenu en 1548, alors que l'édifice n'existait pas encore. La reine d'Écosse Marie Stuart en route vers son futur époux le roi de France, François II, a débarqué à Roscoff, sans doute non loin de la chapelle Saint-Ninien aujourd'hui disparue. La cour de cette maison a conservé une galerie avec arcades, trésor architectural qui rappelle les patios espagnols (3a). La tourelle surplombait la mer avant la construction du quai neuf.



4



5b



5a



6a

4. L'église / 5a. Les marins occupent leur temps de loisir avec des jeux de société / 5b. L'abri du marin / 6a. La chapelle Sainte-Barbe

4 L'église Notre-Dame de Croaz Batz

L'église de Roscoff édifée au XVI^e siècle, remplace sûrement l'ancien lieu de culte situé à *Rosko goz* (vieux Roscoff en breton). L'église est fidèle à la tradition finistérienne des enclos paroissiaux, autrefois entourée d'un cimetière clos et de deux ossuaires encore visibles aujourd'hui, dont l'un fut transformé en chapelle Sainte-Brigitte. Sur certaines pierres de l'église sont sculptés des vaisseaux, témoins de dons de négociants appelant la bénédiction et la protection divine dans leurs entreprises maritimes.

5 L'abri du marin

Jacques de Thézac, philanthrope, décide au début du XX^e siècle de fonder des « Abris du marin », locaux où l'alcool est prohibé, destinés à accueillir les marins en transit et éviter qu'ils ne soient tentés de trouver refuge dans des bistrot (5a). Dans ces abris, étaient proposés thés et tisanes à l'eucalyptus.

Entre 1900 et 1933, onze abris du marin sont créés en Bretagne. Les bâtiments sont reconnaissables à leurs murs peints en rose. Celui de Roscoff a ouvert en 1909 (5b). Dans les années 1950, l'amélioration des conditions de vie des marins explique la fermeture de ces abris.

6 La chapelle Sainte-Barbe

Construite au début du XVII^e siècle sur un promontoire



6b

6b. La procession du pardon de Sainte-Barbe

rocheux, la chapelle est dédiée à Sainte-Barbe, invoquée comme protectrice contre les actes de piraterie, alors fréquents sur cette partie du littoral breton. La chapelle, avec ses murs blancs, servait d'amer, c'est-à-dire de repère visuel pour les navigateurs.

Chaque troisième dimanche de juillet se déroule le pardon de Sainte-Barbe : une procession entre le centre-ville et la chapelle suivie d'une messe (6b).

🗝️ La guerre de course et la contrebande

À la fin du XVII^e siècle, les exportations sont mises à mal par les mesures protectionnistes et les guerres. Au XVIII^e siècle, afin de pallier le déclin du commerce, des marchands offrent leurs services au roi et transforment leur navire en unité de combat. Peu de Roscovites deviennent corsaires. En revanche le chenal de l'île de Batz devient le refuge de quelques-uns qui sillonnent les mers pour rançonner les navires ennemis. Les prises sont ensuite vendues aux enchères au port de Roscoff. À la même époque, un intense trafic interlope se développe vers l'Angleterre. Il s'agit notamment de la contrebande de spiritueux, de thé et de tabac à destination de l'Angleterre.



8. Symbole de l'activité des Johnnies : la bicyclette chargée de tresses d'oignons

La « ceinture dorée »

La cité est située sur ce que l'on appelait autrefois « la ceinture dorée », zone géographique du haut Léon où la terre est particulièrement fertile et le climat tempéré. La région s'enrichit grâce à la production de légumes et au XIX^e siècle Roscoff devient un important carrefour maraîcher.

7 Les Roc'higou

Dès le XV^e siècle la ville exporte des produits agricoles. Au XIX^e cette activité s'intensifie. Véritable potager, la campagne roscovite alimente les marchés régionaux mais également internationaux. À Roscoff restent visibles les champs ceints de hauts murs, ici appelés les Roc'higou.

8 La maison des Johnnies

Attesté dès la levée du Blocus continental à l'été 1815, le commerce des oignons de Roscoff avec la Grande-Bretagne prend son essor au milieu du XIX^e siècle pour atteindre son âge d'or durant l'entre-deux-guerres. Quittant Roscoff après le pardon de Sainte-Barbe, des centaines de « Johnnies » (de l'anglais « Onion Johnnies », « gars aux oignons ») passent la morte saison sur les routes d'Angleterre, du pays de Galles ou d'Écosse. À partir des années 1920, les bicyclettes viennent remplacer les bâtons tenus sur l'épaule pour vendre au porte-à-porte les tresses d'oignons doux et sucrés qui font la renommée de Roscoff.



11. Le jardin exotique et botanique

9 La ligne ferroviaire

Le train arrive à Roscoff en 1883 pour acheminer les légumes, poissons et crustacés vers Morlaix. La liaison directe vers Paris a largement participé au développement de la cité balnéaire.

10 Les ferries

Dans les années 1970, des agriculteurs se mobilisent pour exporter leurs productions. C'est ainsi qu'ils créent la compagnie BAI (Bretagne Angleterre Irlande). En 1973 le premier ferry relie Roscoff à Plymouth. Deux ans plus tard, le trafic s'ouvre aux passagers.

11 Le jardin exotique et botanique

Le climat particulièrement doux de Roscoff a permis la création en 1986 d'un jardin de 16 000 m². Aménagé à flanc de rocher, dominant la baie de Morlaix, le jardin propose trois mille cinq cents variétés de plantes subtropicales.

🗝️ La mer au service de la terre

La production agricole est favorisée par le climat mais également grâce à la richesse des sols entretenus par le biais d'engrais naturels et d'amendements provenant de la mer. Ainsi le goémon venait enrichir les sols ; le maërl et les sables marins équilibrent la composition des terres.



12



13

12. La station biologique / 13. L'institut marin de Roc'h Kroum, aujourd'hui tourné vers le bien-être

Une cité balnéaire

La mer a longtemps été source de crainte et de méfiance. Ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle qu'une population aisée va s'appropriier le littoral à des fins thérapeutiques et s'essayer aux bains de mer. Roscoff va ainsi être pionnière dans l'émergence de structures de thalassothérapie.

12 La station biologique

En 1872, le professeur Henri de Lacaze-Duthiers arrive à Roscoff pour étudier les espèces marines. Il fonde alors un modeste laboratoire. L'ensemble prospère et accueille aujourd'hui un observatoire du CNRS et l'université Pierre et Marie Curie. Plus de six cents étudiants et chercheurs du monde entier fréquentent l'établissement chaque année. Au début des années 1910, l'artiste Mathurin Méheut a travaillé à la station en tant que dessinateur de la faune et de la flore marine.

13 L'institut marin de Roc'h Kroum

À la fin du XIX^e siècle, suite à une étude démontrant la qualité de l'air et de l'eau, le docteur Louis Bagot créa le premier établissement français de thalassothérapie, le soin par l'eau de mer. Les vertus médicinales de l'eau de mer sont favorisées grâce à la présence, à Roscoff,



14. La villa Saint-Luc / 15. Le château du Laber en arrière-plan

de plus de huit cents espèces d'algues différentes, une biodiversité remarquable qui enrichit la qualité de l'eau.

14 La villa Saint-Luc

Le docteur Louis Bagot confie à la Congrégation des filles du Saint-Esprit, l'accueil des patients de l'institut marin. Il leur laisse la gestion d'une villa qui recevra les malades après leurs soins. Les religieuses sont chargées de cet office jusqu'aux années 1960-1970, puis le personnel laïc les remplace peu à peu. Depuis 2004, la villa accueille des patients convalescents.

15 Le château du Laber

Ce château à l'architecture éclectique spectaculaire est construit en granit du pays vers 1890 par l'architecte parisien Charles Girault pour la famille Laurent. En 1920, il est mis à disposition par bail au sanatorium de Perharidy spécialisé dans les traitements contre la tuberculose.

🗝 Destination balnéaire

Si la mer a d'abord été apprivoisée à des fins thérapeutiques, les plages cèdent peu à peu la place aux villégiateurs. À la fin du XIX^e siècle, les villas et les hôtels se multiplient à l'ouest du port, un quartier encore peu construit. Roscoff devient une destination à la mode, propice à la détente, aux promenades et aux baignades.

Infos pratiques

- **Mairie**
6, rue Louis Pasteur
29680 Roscoff
Tél. : 02 98 24 43 00
www.roscoff.fr
- **Office de Tourisme**
Quai d'Auxerre
29680 Roscoff
Tél. : 02 98 61 12 13
www.roscoff-tourisme.com

À voir, à faire

- **La Maison des Johnnies**
48, rue Brizeux
29680 Roscoff
Tél. : 02 98 61 25 48
- **Le jardin exotique & botanique de Roscoff**
Lieu-dit Roc'h Hievec
29680 Roscoff
Tél. : 09 72 99 11 77
www.jardinexotiqueroscoff.com

Un circuit d'interprétation est disponible, plus de renseignements à l'Office de Tourisme.

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel

Crédits Photos :

Mairie de Roscoff, A. Lamoureux, ST Thomas TV, Fondation Ildys

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.petitescitesdecaractere.com

